L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 24 | JEUDI, 12 DECEMBRE, 1946 | LE NUMERO: 5 SOUS

A LA SOCIETE HISTORIQUE

Jean Nicolet

LE PREMIER BLANC A RESIDER AU LAC NIPISSING [1620-1635] — LA SOCIETE HISTORIQUE DE SUDBURY PEUT REVENDIQUER CETTE FIGURE NATIONALE.

—o—

Mercredi soir, le 4 décembre, les membres de la Société Historique du Nouvel-Ontario, réunis au Collège du Sacré-Coeur, goûtèrent avec un vif plaisir la captivante causerie du R.P. Gérard Hébert, S.J.

Nicolétain lui-même, le Père Hébert — qui fut présenté par le directeur de la Société, raconta avec humeur et enthousiasme la vie de l'illustre Jean Nicolet, interprète habile, ambassadeur de Samuel de Champlain près des Indiens, apôtre laïc et découvreur du Nord-Ouest américain (le Michigan et le Wisconsin).

Sa pertinente étude, basée sur les Relations des Jésuites — la grande source où ont puisé tous les biographes de Jean Nicolet — évoqua cette figure nationale que l'Ontario réclame comme sienne puisque Nicolet y dépensa 15 des 25 années qu'il vécut au Canada.

A la fin de la soirée, M. le juge J.A.S. Plouffe, tout en remerciant le conférencier, souligna qu'un tel travail revenait de droit aux Pères Jésuites qui ont écrit, par leur bravoure et

le président signale la publication du Document Historique: "Les vieux remèdes au tribunal de l'histoire" dont l'auteur est M. le Dr Rodolphe Tanguay. Brochure d'une agréable tenue littéraire, scientifique et humoristique à la fois, qui fait honneur au groupement de Sudbury.

Au début de la réunion, furent proclamés membres de la Société: M. et Mme J.-T. Paquette, M. le Dr Henri Laberge, R.P. Alphonse Raymond, S.J., Mlles Jeanne et Laurette Belcourt, R.P. Jean-Charles Gagnon, S.J., Mme J.-H. Pilon, Mlles Marguerite Castonguay, et Marie Black, M. Denie Ratelle et Mlle Florence Marcotte.

On remarquait aux premiers rangs le R.P. W. Nadeau, S.J., recteur du Collège du Sacré-Coeur, M. Auguste Vaillancourt, curé de St-Charles, M. le Dr R. Tanguay, Mé J.-E. Lacourcière, les RR. PP. Jésuites: A. Deguire, L. Lavoie, E. Comte, G. Belcourt, H. Gauthier, MM. A.-J. Samson, J.-A. Lapalme, Mme et Mlle Langlois, MM. G. Tittley, R. Pelland, MM. O. Leduc, Jules Gingras, Mlles Simone Lafrance, Claire Lafontaine etc.

Voici le résumé de la conférence du Père Hébert.

Le moindre cadeau de la Normandie à la Nouvelle-France n'est pas Jean Nicolet. "Jean Nicollet, né à Cherbourg, était fils de Thomas Nicollet, messager ordinaire de Cherbourg à Paris et de Marie La Mer." Il arriva en la Nouvelle-France, l'an mil six cent dix-huit. Son humeur et sa mémoire excellente firent espérer quelque chose de bon de lui..."

PREMIERE PERIODE CHEZ LES ALGONQUINS DE L'ISLE

"On l'envoya hiverner avec les Algonquins de l'Isle, afin [illegible] demeurer deux ans seul de Français accompagnant toujours les Barbares dans leurs courses et voyages, avec des courses et voyages, avec des fatigues qui ne sont imaginables qu'à ceux qui les ont vues; il passa plusieurs fois les sept et huit jours sans rien manger, il fut sept semaines entières sans autre nourriture qu'un peu d'écorce de bois." L'île des Allumettes se trouve dans le lac qui porte ce nom, au cours de la rivières Ottawa. Elle était... le siège principal de la grande famille algonquine, le centre des sauvages de cette race qui avaient gardé le nom générique d'Algonquins. Le chef habitait la terre ferme, près de la ville

—suite à la page 6—

PAROISSE ST-JEAN BREBEUF

TRAGEDIE

Jeudi dernier le 5 décembre, avait lieu une terrible tragdie à la demeure de M. et Mme Brouillette de 447 rue Dell. Mme Brouillette qui arrivait de la ville où elle était allé magasiner avec ses enfants, traversa le chemin pour porter à une voisine des paquets qu'elle avait achetés pour elle.

Les deux enfants étant demeurer seuls, Thomas âgé de 3 ans decouvrit une boite d'allumettes. On suppose que l'enfait en alluma une et surprise par la flamme la lança devant lui sur la balançoire en canevas dans laquelle se trouvait sa petite soeur Florence, âgée de 8 mois. La balançoire prit feu et le garçonnet apercevant ce qui se passait courrut en criant vers la maison voisine où se trouvait sa mère.

Mme Brouillette arirva chez elle pour trouver la balançoire complètement brûlée et les vêtement du bébé en flamme. Elle roula l'enfant dans une couverture et l'ammena immdiatement à l'hôpital St-Joseph où le Dr J.H. Stanyon lui donna les premiers soins. Malgré les transfusions de sang et les bons soins qu'on lui administra immédiatement, l'enfant mourut le lendemain vers une heure de l'après-midi.

A la famille éprouvée nos sincères sympathies.

VA ET VIENT

Le Rév. Père J. Tourigny visitait des amis à North Bay au début de la semaine.

M. R. Demers de Timmins visite actuellement des parents et amis en ville.

M. et Mme G.F. Goddard de 61 rue Peter partaient mercredi pour Toronto où ils doivent passer une semaine chez les parents de Mme Goddard.

M. Wilfrid Gauthier de St-Charles visitait des parents et amis ici dimanche dernier.

M. Georges Riopel de la rue St-Georges allait à St-Charles pour affaires la semaine dernière.

BAPTEME

A M. et Mme Albert Pha-

—Suite à la dernière page—

UN DEBAT QUI PROMET D'ETRE INTERESSANT

"La conquête est-elle un bienfait providentiel", telle est le titre d'un débat que les Rhétoriciens du Collège et les Jeunes Laurentiens devront défendre où condamner selon quils prendront l'affirmative ou la négative.

C'est un sujet très discté et discutable. Des historiens, le chanoine Groulx affirment que la conquête n'est pas un bienfait, tandis que l'abbé Maheux dit le contraire. Il y a là un beau sujet à développer des deux côtés; et nous sommes sûrs que les étudiants du Collège et les jeunes Laurentiens pourront amplement développer la question.

Il est probable que ce débat aura lieu en février.

Réunion de l'Association des Producteurs de lait

Mardi dernier, l'Association des Producteurs de Lait du District de Sudbury tenaient leur première assemblée annuelle à l'hôtel Nickel Range. M. Fenton McIntyre, président de l'Association provinciale des des Producteurs de Lait était présent et adressa la parole.

M. McIntyre démontra qu'il était impossible aux producteurs de Lait de produire cet aliment si essentiel à meilleure marché. Et ceci même après la hausse de 3 cents la pinte. Il fit une revue des efforts employés par son association pour engager le gouvernement de M. King à continuer le subside afin d'empêcher que le consommateur soit obligé de payer plus pour son lait. Leurs efforts furent inutiles. Ils ne purent que retarder l'abolition de ce subside fédérale jusqu'au 1er octobre. On se souvient en effet et M. McIntyre le rappela qu'il y eut un vote en chambre des communes de 69 à 42 pour garder le subside mais que le gouvernement libéral se soucia pas du tout de ce vote et abolit le subside. Ceci jetait les producteurs de lait dans un état impossible. Ils vendaient du lait à perte lorsqu'il avaient le subside, son abolition fut le comble.

Ils décidèrent donc de monter le prix du lait de 3 cent la pinte pour compenser la perte de ce subside. Le consommateur fut donc dans l'obligation de payer plus cher pour son lait (16 cent). (Il est bon de rappeler ici que notre député M. Léoda Gauthier fut un des 42 qui votèrent pour abolir le subside devant les protestation de tous les mouvements, associations agricoles, journaux voulant le bien du peuple etc.)

M. McIntyre appuya que tous les efforts employés pour obliger le gouvernement libéral de M. King à garder le subside, son association les avait fait dans le but d'aider au consommateur comme au producteur.

Il est bon ici de rappeler les paroles mêmes de M. McIntyre qui donne un démenti formel des rumeurs "libérales" qui voudraient que notre député aurait bien voté...

"It was because we are in-

— Suite à la page 9 —

NOUS NOUS EXCUSONS...

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs assidus de la Lettre d'Ottawa et de la Chronique Internationale de notre correspondant spécial, André Laflèche dont nous n'avons pas reçu les textes à temps cette semaine. C'est sans doute du à un retard du courier. Nous les passerons la semaine prochaine.

ELECTIONS MUNICIPALES A SUDBURY

L'Intérêt plus que médiocre que l'on porte à la chose publique a été démontré lundi dernier lors des élections municipales de Sudbury.

Dans tout les quartiers de la ville c'est un désintéressement complet. C'est le plus petit vote enregistré dans la ville de toutes les élections municipales.

Dans le quartier Fournier un nouveau conseiller, M. Edouard Eaton a été élu pour la première fois cette année tandis que M. Whissel et Lamoureux retournent au conseil comme vétérans. M. J.A. Lapalme a été réélu dans le quartier Ryan en tant que commissaire des écoles séparées.

Nos félicitations aux conseillers et aux commissaires d'écoles.

M. W.S. BEATON RELEVE LE DEFI DE M. LEO LANDREVILLE

Commentant le défi que l'ex-conseiller Léo Landreville lui lançait le 22 novembre, jour de la nomination, Beaton a dit qu'il se présenterait de nouveau en 1948. Le soir de la nomination M. Landreville a annoncé son intention de se présenter au poste de la mairie l'année prochaine. M. Beaton a rétorqué par cette boutade "que M. Landreville serait sage de commencer sa campagne immédiatement car ça lui prendrait plus qu'un an pour amasser assez de vote pour arriver à une maigre deuxième place".

Attention Hanmer...!

—o—

Grande

EXPOSITION

de livres

à la salle Tremblay

—POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES AGES—
—INVITATION SPECIALE AUX COMMISSIONS SCOLAIRES
—SONGEZ QU'UN LIVRE EST UN BEAU CADEAU ET LE PLUS UTILE QU'IL S'AGISSE D'UN ENFANT OU D'UN ADULTE

Librairie Loisirs

Le Procureur-Général

Leslie E. Blackwell

PARLERA SUR

"Le Contrôle des liqueurs en Ontario"

AU RESEAU ONTARIEN DU C.B.C.

de 8 à 8.30 p.m.

JEUDI, LE 12 DÉDECEMBRE

Écoutez le Poste CKSO

Grande Assemblée Générale des plus importantes pour les membres du Club Saint-Louis à la salle Sainte-Anne, le DIMANCHE 1 DÉCEMBRE, à 2 h. 30 de l'après-midi. ☞S.V.P. VEUILLEZ ÊTRE TOUS PRÉSENTS☜

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

L'ESPAGNE ET LES NATIONS UNIES

Le gouvernement soviétique qui régit la Pologne voudrait obtenir de l'Assemblée des Nations unies un vote en faveur de la rupture des relations diplomatiques avec l'Espagne. Mais n'existe-t'il pas, demande "Our Sunday Visitor", des raisons sérieuses pour que cette mesure s'applique plutôt à la Pologne elle-même, à la Russie et à la Yougoslavie? Hitler a-t-il fait pire que Staline ou Tito? Et si Franco a emprisonné, comme on le lui reproche, des milliers d'adversaires politiques, n'est-ce pas à des millions que les chefs soviétiques ont imposé ce traitement? L'Espagne, sous le gouvernement de Franco, n'offre réellement aucun danger pour quelque Etat, mais sous le gouvernement de la Russie elle menacerait la paix de toute l'Europe occidentale. Et c'est pour cela sans doute que les chefs soviétiques voudraient chasser Franco du pouvoir et y installer un de leurs partisans.

—— O ——

PLAINTES CONTRE L'UNRRA

De nombreuses plaintes se font entendre dans l'Allemagne occupée contre l'attitude des officiers de l'UNRRA envers les réfugiés rassemblés dans les camps de concentration. On se plaint, en particulier, les Polonais auxquels a été donné de regagner aussi leur pays ou de remettre leur carte d'identité et leur carnet de rationnement. Attachés à leur patrie, ils ne peuvent cependant y retourner sans s'exposer à de cruelles persécutions sous un gouvernement hostile à leur foi et à leur patriotisme. Il ne leur reste, pour ne pas mourir de faim, écrit un journal polonais, le Dziennik, que cette chose inconcevable: demander secours aux autorités allemandes. Un bon nombre l'ont déjà fait. "Il faut, continue le journal, que le monde entier le sache; les droits inaliénables de l'homme sont actuellement violés en Allemagne et la dignité humaine est foulée aux pieds".

Le Tablet de Londres appuie ces protestations et il signale de nouvelles injustices commises par l'UNRRA envers les Polonais catholiques. Non seulement les catholiques, mais tout le monde civilisé devrait se dresser contre une conduite aussi inhumaine.

—— O ——

LA JEUNESSE

Avec la diligence qui leur est coutumière, les Semaines sociales du Canada viennent de publier le compte-rendu de la Semaine sociale de St-Jacinthe tenue en septembre dernier. C'est un fort volume de 300 pages, grand format, qui contient le texte intégral des cours et conférences sur la Jeunesse. Ce sujet, des plus importants à l'heure actuelle, a été traité par des conférenciers choisis pour leur compétence reconnue. Ils ont étudié le problème qui leur était soumis de façon réaliste et objective, le situant dans notre milieu et y recherchant les éléments de solution. Tous ceux qui s'intéressent à notre avenir devraient posséder ce volume. Il se vend $1.50, $1.65 franco au secrétariat des Semaines sociales, 1961, rue Rachel est, Montréal.

—— O ——

CELEBRATION CHRETIENNE DES FETES

Que le paganisme nous ait peu à peu envahis, la façon dont la plupart célèbrent actuellement Noel et le Jour de l'An le démontrent à l'évidence. Quelle décadence dans les moeurs si nous comparons les fêtes d'aujourd'hui avec celles d'il y a trente ou quarante ans. Comme la famille surtout s'est déformée, comme le foyer est déserté pour les hôtels, les salles d'amusements, les excursions de plaisir! Heureusement une réaction, qui semble profonde, commence à se manifester. Nous la devons pour une bonne part à l'Action catholique. L'appel que ses dirigeants viennent de publier pour la célébration chrétienne des fêtes devrait être entendu de tous. Nos diverses associations patriotiques, sociales, professionnelles seraient bien inspirées d'y faire écho. Que ceux qui, par leur position, leurs richesses, leur influence donnent le ton, s'efforcent aussi d'entrer dans ce mouvement salutaire. Il est temps plus que jamais de retrouver nos valeurs morales, de les replacer au centre de notre vie.

—— O ——

LA SIGNIFICATION D'UN VOTE LIBERAL

N.D.L.R. Nous tirons ce texte d'un article publié dans Vers Demain, organe du Crédit Social. Il a trait à l'élection complementaire federale dans le comté de Richelieu-Vercheres, où les créditistes présentent un homme. Gerard Cournoyer est le candidat libéral. Ce texte s'adresse cependant aussi bien à ceux parmi les nôtres qui votèrent libéral l'an dernier. Il illustre d'une façon saisissante toute la signification d'un vote donné à un libéral ou au parti libéral. Nous citons:

Chaque croix placée à côté du nom de Gérard Cournoyer, candidat du gouvernement, vaudra dire:

"Monsieur Mackenzie King, nous sommes très content de votre politique.

"Vous avez considérablement accru le poids le poids des taxes. Mais cela nous fait immensément plaisir. Vous obligez les patrons à retenir, pour votre fisc, une part appréciable de la paie de chaque ouvrier; mais les ouvriers en sont ravis et vous prient de continuer.

"Vous avez imposé et vous perpétuez les coupons de rationnement. Cela met de la joie dans le coeur des mères de famille; et les marchands, le soir, se récrent délicieusement à classer et coller ces petits carrés de papier qui leur ont déjà fait perdre beaucoup de temps au comptoir.

"Vous avez supprimé le subside et les subventions sur le lait. Toutes les familles du pays vous en sont reconnaissantes. C'est un plaisir pour elles de payer le lait 15 sous au lieu de 10.

"Vous avez tiré de nos poches, cette année, un milliard et quart de piastres, pour les donner à l'Angleterre, afin que les Anglais aient l'argent des Canadiens pour acheter les meilleurs produits du Canada. Vous ne pouviez trouver une patente plus merveilleuse pour occuper les Canadiens à travailler pour les autres et à se serrer leur propre ceinture: ce qu'ils font en vous bénissant.

"Apres avoir laissé hommes et jeunes gens batire le pavé, en guenilles et l'estomac creux, pendant des années, faute d'argent, vous avez tout d'un coup trouvé tout l'argent nécessaire pour envoyer ces mêmes pauvres diables se battre sur tous les continents et tous les oceans, pour défendre votre beau régime, affublé du troc de la civilisation chrétienne. Nous n'osions attendre tant de faveurs de votre part. Il est agréable de faire pénitence quand vos maitres les banquiers le décrètent, et d'immoler notre jeunesse quand vos maitres de Londres sonnent l'heure de l'abattoir.

"Nous approuvons tout cela. Vous nous offrez l'occasion solennelle de vous le dire. Nous y répondons avec empressement en faisant notre croix au bout du nom de votre candidat".

—— O ——

UN AUTRE TRAIT D'IGNORANCE

Cette fois il s'agit du Kiwanis Club. Cette année comme par le passé, un comité spécial organise le festival de musique. On sait que l'année dernière les nôtres remportèrent des honneurs. Qu'il nous suffise de citer ici les chorales Ste-Anne de Sudbury, Ste-Cécile du Collège et Chanteclerc de l'Esturgeon, et notre jeune cantatrice Claire Grenon de Sudbury. Il va donc de soi que notre monde musical n'a pas tiré de l'arrière, qu'il a coopéré avec nos concitoyens anglais pour faire un succès de ce festival.

Et voici maintenant que nous relevons dans la syllabus, où le programme de ce festival, une anomalie qui nous a faite une drôle d'impression. On a cru bon d'écrire "foreign language" en référant au français dans le choix des chansons. Ainsi le Français est considéré comme une langue seconde et cotoie l'Italien, l'Allemand et l'Espagnol. Pas moinsse, dirait Marius. Evidemment il y a des gens ignorants à Sudbury; mais nous n'estimions pas que l'on irait jusqu'à nier en plein vingtième siecle le droit de cité à la langue française. De deux chose l'une: le comité du Kiwanis est ignorant ou ce même comité fait preuve d'une mauvaise volonté qui n'a pas sa raison d'être surtout dans un domaine aussi désintéressé que

Suite à la page 9

L'éducation coopérative et le chantier-école

NOUVEAU CHAMP OU LA COOPERATION VIENT EN AIDE AUX NOTRES EN LES INSTRUISANT, D'UNE FACON ORIGINALE ET DES PLUS PRATIQUES.

—— O ——

N.D.L.R. L'auteur de l'article suivant, originaire de St-Charles, un diplômé du cours moyen de l'Institut agricole d'Oka (1941-43) fut un de ceux qui furent choisis pour suivre le cours de coopération à Sherbrooke en janvier 1946, cours organisé par le mouvement de l'Aide a la Jeunesse dans la province de Québec.

Nous le remercions de sa collaboration, et nous espérons que cet article sera suivi de d'autres sur ce sujet d'une aussi grande importance.

Un des sujets les plus discutés de nos jours, discutés par les ouvriers, les artisans, les cultivateurs, c'est à n'en pas douter la coopération sous toutes ses formes. C'est un système tendant à unir pour satisfaire un ou plusieurs besoins communs chez tous ceux que la fortune n'a pas favorisé. On a vu les ouvriers de toutes catégories, les cultivateurs du Québec, de l'Europe, de certaines régions des Etats-Unis, s'unir en sociétés coopératives de production, d'épargne, d'achat etc. Il est reconnu comme le moyen le plus propre pour la classe travailante de faire front contre les compagnies et les organisations qui font profession d'exploiter le peuple.

Il y a cependant un domaine où la formule coopérative s'applique d'une façon merveilleuse et où à mon avis elle peut faire le plus grand bien pécuniérement, sans négliger les grands avantages moraux et intellectuels qu'elle y apporte. Ce domaine c'est celui de la forêt. L'union des bûcherons en sociétés coopératives pour exploiter la forêt du Canada, cela ne se voit guère que dans la province de Québec; même chez-nous, chez les bûcherons en général (exclusion faite de ceux qui en font partie) le mouvement est très peu connu. Aussi faut-il venir au Lac Gretet où il existe une fédération de chantiers coopératifs pour juger de l'empleur et de la force de ce mouvement. Pour en avoir si peu entendu parler, l'étranger ne peut qu'être frappé en constatant l'étendue de l'organisation qui constitue pour ainsi dire le centre de toutes les activités coopératives en forêt, dans cette province.

Quand on a l'honneur de rencontrer soit les dirigeants ou simplement les membres de ces chantiers coopératifs, on est surpris d'entendre raconter les difficultés qu'ont du surmonter ces gens pour réaliser cette oeuvre. En effet ces chantiers sont si bien organisés, les gens qui en font partie sont tellement pénétrés de la doctrine coopérative qu'on les croirait nés coopérateurs.

Mais il n'en est rien, ces bûcherons ont du étudier pendant un an, deux ans afin d'acquérir ce qu'on appelle une éducation qui comme toute autre s'acquiert de longue main et à pour base, la charité et le renoncement qui veut dire bien souvent renoncement du bien particulier pour satisfaire au bien commun. C'est une formation d'autant plus dure à acquérir que nous les Canadiens-français ayant subi les effets d'une politique tendancieuse qu'ont suivi presque tous nos gouvernants depuis la conquête, avons perdu toute idée d'association et en sommes venus à prendre en main nos propres intérêts.

Ces bûcherons ont dû encourir les risques que comporte toujours une expérience de ce genre, surtout quand celle-ci met en jeu tout un hiver de travail sans compter les pertes en argent. Ils étaient absolument incertains du résultat que pouvait donner l'essai de cette formule nouvelle. Il serait inutile d'essayer d'énumérer ici toutes les difficultés qui se sont présentées et qui se présentent encore tous les jours. Dieu seul sait au prix de quel renoncement de quelle résignation s'est faite cette union apparemment impossible.

Tout coopérateurs qu'ils sont, il n'ont pu jouir tranquillement du fruit de leur constance et de leur courage. Ils ne peuvent jouir en repos d'un avantage quand leurs frères en sont privés. Voila pourquoi les dirigeants de cette fédération ont décidé d'organiser un chantier école: chantier composé de jeunes gens venant de toutes les parties de la province. Ils ont trouvé à n'en pas douter le moyen le plus rapide de répandre l'idée de la coopération chez les jeunes. Y a-t-il en effet un enseignement plus efficace que celui où l'apprenti se trouve lancé immédiatement dans la pratique du métier ou de la doctrine qu'il veut étudier? Je ne le crois pas.

Les membres du chantier école mènent leur affaire eux-même, ont leurs officiers qui à leur tour ont tours les pouvoirs qu'ils auraient dans une coopérative légitimement constituée.

Toutefois la fédération sans aucun but intéressé s'est assurée quelques moyens de contrôle et se garde le droit d'intervenir dans les cas où elle jugera nécessaire de le faire. Il faut se rappeler qu'au chantier école, pour l'admission il n'a été exigé aucune étude faite au préalable. Il est évident que pour la conduite de notre entreprise les conseils d'hommes d'expérience comme le sont les messieurs de la Fédération sont pour nous chose de toute nécessité. Ils exercent sur nous une surveillance,

suite à la page 8

VERNER

BAPTEMES

A M. et Mme Emile Piquette est née une fille baptisé sous les noms de Marie Rachel Diane. Parrain et marraine M. et Mme Odilon Pellerin.

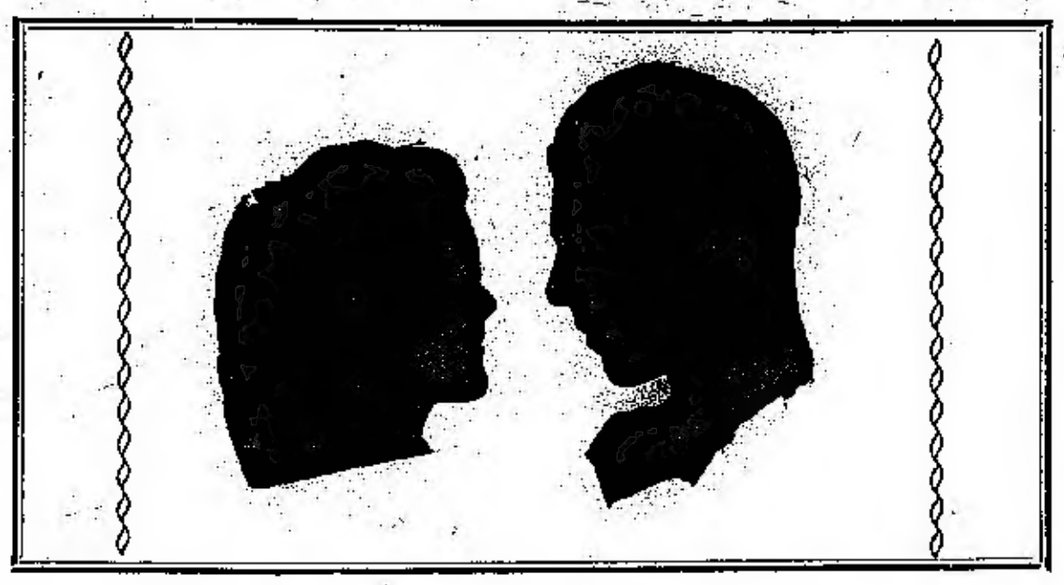
A M. et Mme Rosario Poitras est né un fils baptisé sous les noms de Joseph René Réjean. Parrain et marraine M. et Mme Marius Poitras.

VA ET VIENT

Mlle Thérèse Gaevaerts de Montréal ainsi que M. Charlemagne Côté de Windsor sont venus au chevet de Mme Joseph Côté qui est dangereusement malade.

Dimanche dernier Mme J.A. Pilon recevait le sénateur Raoul Hurtubise, M. et Mme L. Gauthier ainsi que M. et Mme Oscar Noel de Tilly de Sudbury.

M. et Mme A. Charrette sont déménagé au village après avoir vendu leur ferme à M. Médard Laurin.



LEO-PAUL DESROSIERS

NORD-SUD

ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

Un voile léger, semblable à une taie de mousseline, couvrait la surface de l'eau qui luisait d'un éclat insolite. Jamais les rives ne s'étaient reflétées avec une telle exactitude dans la limpidité de la rivière. Les fôrêts, les bois, tous les arbres étaient enchantés. Touchées par l'automne, les feuilles jaunes, rouges, oranges, la pourpre des vignes qui s'écoulait comme une traînée de sang, le rose des érables, formaient de grands bouquets éclatants, filtraient et coloriaient l'air autour d'eux, donnaient leurs nuances à la lumière du jour. On aurait dit que le soleil frappait à travers de hautes verrières qui s'allumaient ou s'éteignaient selon qu'il luisait de tout son éclat ou se cachait sous un nuage. Au loin la brume estompait ces couleurs qui se mariaient par dégradations sussessives comme en tapisserie.

— Vous partez demain? demanda Vincent.

— Oui, au petit jour.

— Vous savez ce qui vous attend là-bas?

— Je le devine.

— Savez-vous combien votre vie sera misérable? Le sacrifice sera dur, je le crains.

— Ne me dites pas cela, monsieur Vincent, ne me dites pas cela. Est-ce à vous de m'enlever mon courage? Là-haut ou ailleurs, ce sera la même chose pour moi.

Elle était tout de suite vibrante, émue. Son attention tendue, elle cherchait à lire, à travers les paroles, les impressions qu'il avait rapportées de la forêt et peut-être aussi la décision prise.

— Ce sera pire que la mendicité.

— Pour un temps, peut-être, mais après? Je suis sûre que vous vous trompez. Et que pouvions-nous faire d'autre?

— Ce sera pire que la mendicité...

— Mais non, vous ne voyez pas assez loin.

Elle restait fière sous le choc. Mais quelle émotion poignante s'insinuait en elle? Sa sensibilité avait compris avant son intelligence. L'épreuve que Vincent avait cherchée là-haut n'avait pas été favorable. Son âme mollissait par cette chaude journée d'automne elle éprouvait déjà le regret des bonheurs compromis. Demain, demain, elle partait, s'en allait au fond des bois vivre en une pauvre cabane avec la solitude, la misère, la désolation de son coeur qui grossissait comme les eaux de la rivière, au printemps. Le reverrait-elle jamais? Elle ne pouvait parler, car la phrase commencée, pourrait-elle la terminer ou s'étoufferait-elle dans les sanglots?

De temps en temps sous une brise imperceptible, des feuilles tombaient sur l'eau. Dans les grands liards du rivage, les volées d'étourneaux, les volées de tourtres se posaient tour à tour. Ils couvraient les branches qui pliaient sous leur poids. Et soudain, tous ensemble, d'un seul élan de leurs ailes vibrantes, ils partaient, allaient picorer dans les champs.

Du nord ils arrivaient tous en bandes noires, fuyant le froid qui s'abattait en arrière d'eux sur le pays. Armée en déroute, leurs escadrons passaient tout le jour orientés vers le sud, les contrées de chaleur et de soleil.

Tous deux, ils les regardaient partir, Vincent était retombé dans son mutisme, ses incertitudes.

Josephte se leva et s'échappa sans bruit. Il s'en aperçut, elle gravissait la pente douce qui montait à la maison.

Il suivit à son tour. Il reprit sa place près de la fosse. La chanson des brayes commença de plus belle. Mais la joie de leurs coups pressés s'était éteinte. Sérieuses, les femmes ne parlaient presque plus. Au bout d'un long temps, Vincent vit Josephte sortir de la maison. Mais Magdelaine Douaire l'arrêta au passage. Elles entrèrent toutes deux. Pas un bruit n'arrivait de là-bas, tous avaient l'oreille tendue. Et l'après-midi se traina dans le silence.

Vers cinq heures et demie Vincent attela le cheval. Josephte monta à son tour pour retourner chez elle. Elle ne pouvait abandonner sans déchirement cette famille où l'on avait été si bon pour elle. Elle dut embrasser Magdelaine Douaire, les enfants, la vieille Gotte qui s'attachait à elle comme la mère à son enfants. Des larmes coulaient. Comme ils auraient tous voulu abolir sa douleur! Et la jeune fille redoutait cette pitié et l'attendrissement.

Ils restèrent tous dehors quelques instants à lui faire signe de la main.

Le soleil se coucha dans une brume enflammée: on aurait dit un rideau tendu en arrière des montagnes. Et les sommets bleus, sur ce fond rougeâtre, ressemblaient à des croupes de chevaux lancés à toute vitesse, se suivant, se dépassant, bondissant à vivre allure.

La voiture s'en allait au petit pas de la bête dans le chemin qu'il connaissait si bien. Ils songeaient tous deux à cet été qui les avait jetés l'un vers l'autre. L'amitié d'autrefois avait fait place à un sentiment exigeant. Et maintenant, le long de la route, des arbres avaient dépouillé toute leurs feuilles qui gisaient sur l'herbe verte. Une humidité précoce montait de la terre.

Il attacha le cheval, entra dans la mison. Un effroi le saisissait à la pensée de la voir partir pour la hutte d'où il venait. Il avait pitié, son coeur pleurait au fond de lui-même. Il l'avait connue si jeune qu'un peu de sentiment paternel entrait dans son amour. Ravagée durement par la vie comme la forêt par ces premiers froids de l'hiver, elle lui semblait pathétique et douloureuse comme elle.

Obéissante à ses moindres désirs, elle voulut chanter pour lui, comme autrefois, quelques vieilles chansons simples, apportés de France comme un patrimoine, où coule un filet d'indicible mélancolie. Cette soirée n'était-elle pas un adieu? "Tu as le coeur à rire, moi, je l'ai à pleurer", disait-elle avec le rossignol; avec Isabeau, elle se promenait "sur le bord de l'île, sur le bord de l'eau du vaisseau". Mais à l'appel des mots, à l'appel de la musique, sa détresse éclatait en elle-même comme une tempête.

De la cuisine, à côté, venaient toutes sortes de bruits. On préparait le départ du lendemain, la maison était à l'envers.

Elle restait là, morne, silencieuse, avec son visage si défait, si fatigué, qu'il le reconnaissait à peine. Ses lèvres tremblaient par moment, ses traits ne lui obéissaient plus, ne voulaient plus sourire, des sanglots étaient à l'affût dans sa gorge.

Vincent vit qu'elle avait besoin de solitude et de repos. Il se leva, s'approcha de la porte, lui tendit la main. Alors, sans un bruit, car il ne fallait pas, les larmes jaillirent de ses yeux, abondantes, pressées. Une supplication intense sortait d'elle-même comme l'eau d'une source. Sa fierté, son intelligence ne pouvaient plus contenir son coeur, ni le cri si fervent, si doux et si désespéré de sa tendresse qui passait à travers sa volonté comme ses larmes à travers ses doigts crispés. Les mots, les promesses, qu'elle s'empêchait d'exprimer, sa passion si sincère, se diluaient sur sa figure décomposée, se faisaient visibles malgré elle.

Brusquement, il l'étreignit en silence:

— Je vous reverrai bientôt, dit-il.

Et il était parti.

XVI

Chaque automne, de nombreux habitants de Berthier se rendaient à la batture aux Carpes, à l'entrée du lac Saint-Pierre. Ils emportaient de grands saloirs pour y entasser le crapet, la perchaude, ou autre menu fretin: le carême était sévère et long et il importait de s'approvisionner largement avant l'hiver.

La Couette à Douaire avait préparé l'une de ces excursions pendant plusieurs jours. On l'avait vu passer dans sa voiture a quatre roues, et s'arrêter aux maisons. Puis il avait réparé une vieille seine de corde d'étoupe, fabriqué des lignes, nettoyé des carabines et traîné sur la rive quelques tierçons de sel d'Espagne.

Ils partirent à sept heures. Il y avait toute une flottille de pirogues et de chaloupes. Aver Vincent, le vieil Antoine prit la tête. A lui seul, sans se fatiguer, il distançait les autres embarcations.

Les deux hommes parlaient peu. Après les violentes émotions de l'autre soir, Vincent se sentait mécontent. Il s'était engagé trop avant: il ne savait comment tenir, il ne savait comment se déprendre, des deux cotés l'attendaient des douleurs. Pour un instant, il voulait oublier son tourment trop aigu et les inégalités de son âme.

—A SUIVRE—

L'AMI DU PEUPLE

est un journal catholique français et indépendant.

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

CONFIANCE ABSOLUE

On enseigne généralement qu'il ne faut pas donner tort à son prochain.

Mais il arrive que les autres se trompent et que nous ayons raison. Du moins c'est ce que nous pensons. Il arrive que nous ayons le devoir de tenir fermement à nos propres opinions, quoi qu'en puisse dire le prochain.

Il y en a un moment où il est bien de soutenir ses conviction, fût-ce contre le monde entier, tout comme il peut arriver que l'on doive reconnaitre son propre échec ou son erreur.

Il est nécessaire d'établir un juste équilibre entre le blâme que nous méritons et celui qui appartient aux autres. Tout, dans la vie, du reste, est affaire d'équilibre et de jugement et il n'est aucun domaine où la distinction doive être établie plus exactement que lorsqu'il s'agit de donner tort ou raison à celui-ci ou celui-là.

Si vous lisez la biographie de n'importe quel homme ayant fait de grandes choses, vous serez frappés de voir la confiance absolue qu'il avait dans ses idées les plus particulières. Toute la terre pouvait se moquer de lui, il savait que toute la terre avait tort.

MICHEL AUX YEUX D'ETOILES

par
Thérèse de Salaberry

La guerre à tous, l'est aussi aux familles qu'elle sépare. C'est le cas d'un tout petit enfant que ses parents, pour l'accomplissement d'une haute mission diplomatique au loin, doivent laisser aux soins de sa grand'mère, au Canada.

Quelle joie pour celle-ci de s'occuper de ce bébé, de voir s'éveiller son intelligence et son caractère se former! C'est avec une infinie délicatesse et une délicieuse tendresse que l'auteur note les progrès de ce petit homme, ses réactions, ses réflexions, ses tendances et ses colères; car le bébé a des ancêtres guerriers et déjà il montre de qui il tient.

A côté de l'aieule toute de douceur, veille la "Nany", partisan d'une discipline ferme. Elle veut former le caractère de l'enfant, lui apprendre à se contrôler pour être un vrai homme dans la vie: tels sont les principes de cette éducatrice expérimentée. Et le petit Michel apprend à refouler ses larmes, mais il va embrasser grand'mère en cachette.

Les jours de congé de la "Nany" sont des jours de fête: la grand'mère et l'enfant se promènent, jasant, jouant en liberté, admirant le ciel, les arbres, les oiseaux: c'est une idylle. Ce que le petit Michel aime le plus, ce sont les étoiles. Chaque nuit, avant de se coucher, il va à la fenêtre pour dire bonsoir à ses luminenses amies.

Avec des mots unis et sans recherche, Thérèse de Salaberry, tout en racontant l'histoire de la formation de son petit-fils, Michel Vanier, dessine ses théories sur l'éducation de l'enfant. Peu de parents auraient pu l'écrire, mais tous voudront le lire. Cet ouvrage, présenté dans une typographie très soignée, vient d'être publié en nouveauté aux Editions Variétés.

Un livre de 160 pages publié aux Editions Variétés. Prix: $0.75, par la poste, $0.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

DOUCE NUIT

Reviens, ô douce nuit, c'est l'heure
C'est l'instant si tendre et si doux
Où, par l'esprit, l'absent demeure
Plus près de nous, plus près de nous!

C'est l'heure de la souvenance
L'heure où celui qu'on ne voit pas,
S'approche de nous, en silence,
Et nous parle d'amour, tout bas!...

Bientôt le noroit des montagnes
Va jeter son hurlement sourd;
Il fera nuit dans les campagnes,
Mais dans mon âme, il fera jour!...

O douceur des nuits solitaires,
Où, seul, pourtant, l'on se croit deux;
Où l'on sent naître à ses paupières
Des larmes qui rendent heureux!...

O sublime et joyeux martyre,
Où l'on s'obstine à préférer
Aux souvenirs qui font sourire,
Les souvenirs qui font pleurer!...

Blanche Lamontagne

Courrier de Lysette

D—Puis-je envoyer un cadeau de Noel à la blonde de mon frère que je connais et à qui j'ai déjà rendu visite? Devrais-je en envoyer un à sa soeur que je connais également? Dois-je aussi écrire une carte de souhaits à son père et donner un cadeau à sa mère? Que pensez-vous d'un jupon? Je ne connais pas ce monsieur ni cette dame. Est-ce moi à aller rendre visite à cette famille au jour de l'an ou mon frère doit-il amener cette jeune fille chez nous?—UNE QUI APPRECIE VOS REPONSES.

R—Le fait que vous connaissez l'amie de votre frère ne vous oblige nullement à lui faire un cadeau à Noel. Abstenez-vous-en. Si vous ne connaissez pas les parents de cette jeune fille, il ne faut pas leur écrire. Un jupon est un cadeau qui ne s'offre qu'à une parente ou à une amie très intime. Votre frère peut amener son amie chez vous et, s'il veut créer des relations entre les deux familles il vous demandera de vous accompagner lorsqu'il ira visiter son amie. Ce n'est pas à vous à faire quoi que ce soit pour établir ce rapprochement qui a une signification sérieuse à cause des relations qui sont en train de s'établir entre votre frère et cette jeune fille.

D—Voilà près d'un an, un jeune homme m'a rendu quelques visites; dernièrement, il m'a demandé de l'accompagner à une soirée, j'ai dû refuser, mas je l'ai invité; il est venu et je lui ai dit que je ne voulais plus le recevoir; je le regrette bien que je pense que je ne pourrai jamais l'aimer, mais ce serait une distraction. Dois-je lui écrire?—BLONDE AUX YEUX NOIRS.

R—Si vous avez un peu de plomb dans la tête, vous comprendrez que vous n'avez pas le droit de faire perdre son temps à un jeune homme à seule fin de vous distraire.

LYSETTE

RECETTES

LANGUE DE BOEUF

1 langue de boeuf, fraiche ou marinée de 3 à 4 livres.
1 c. à thé d'épices à marinades, attachées dans un sac de coton
1 oignon
1 carotte
2 branches de céleri
⅛ tasse de cassonade
⅛ tasse de melasse
¼ tasse de vinaigre
½ tasse d'eau
½ c. à thé de clous entiers
1 bâton de cannelle de 1¼"
2 tasses d'atacas

Lavez la langue, couvrez avec de l'eau bouillante salée si elle est fraiche. N'ajoutez pas de sel si elle est marinée. Ajoutez les épices, l'oignon, la carotte et le céleri. Faites mijoter pendant environ 3 à 4 heures ou jusqu'à ce que tendre. Enlevez la peau et les membranes pendant que la langue est encore chaude. Mêlez la cassonade, la mélasse, le vinaigre, l'eau et les épices. Amenez au point d'ébullition. Triez et lavez les atocas. Ajoutez au sirop et faites cuire lentement jusqu'à ce que tendres. Tamisez. Mettez la langue dans une casserole peu profonde et versez dessus la sauce épicée aux atocas. Faites cuire dans un four modérément chaud de 350oF. pendant 35 à 40 minutes, arrosant fréquemment pour former une glace. 6 portions.

BISCUITS CROUSTILLANTS AUX ARACHIDES

½ tasse de graisse (shortening)
1 tasse re cassonade
½ c. à thé de sel
1 oeuf
½ c. à thé de vanille
1 tasse de cassonade tamisée
ou 1 tasse plus 2 c. à table de farine à pâtisserie tamisée
¼ c. à thé de soda à pâte
⅛ c. à thé de poudre à pâte
⅛ tasse de flocons de mais
1 tasse de farine d'avoine roulée à cuisson rapide
¾ tasse d'arachides (non pelées).

Défaites la graisse en crème avec la cassonade et le sel. Ajoutez l'oeuf et la vanille et battez bien. Tamisez ensemble la farine, le soda à pâte et la poudre à pâte. Ajoutez les ingrédients secs au premier mélange puis ajoutez les arachides. Laissez tomber à la cuillerée sur une tôle graissée. Faites cuire dans un four à 350oF. pendant 15 minutes. Donne 3 douzaines.

BELLE CHEVELURE JOLIE FEMME

Un photographe fort à la mode me disait récemment, qu'il n'y avait que peu de femmes dont les traits soient parfaits mais que dès qu'une femme avait une jolie chevelure, cela suffisait pour qu'elle ait bonne apparence.

Et combien facile d'avoir une belle chevelure. Il suffit pour cela de se laver fréquemment les cheveux — au moins tous les quinze jours — et de voir à ce que le cuir chevelu ne s'assèche pas. Puis tous les jours de brosser énergiquement ses cheveux. Cela prend une minute et donne un regain de vie aux cheveux mornes.

Si vos cheveux tombent abondamment, c'est que les glandes du cuir chevelu fonctionnent mal. Un cheveu sain ne tombe pas. Les cheveux qui tombent sont des cheveux morts et autant s'en débarrasser. Il vous faut restaurer au cuir chevelu son fonctionnement normal par des frictions avec un bon tonique capillaire. Il y en a plusieurs sur le marché, l'important c'est d'en choisir un qui soit vraiment efficace dans votre cas, qui stimule les glandes et envoie à chacun de vos cheveux (et vous en avez des milliers) l'élement nutritif dont il a besoin pour retrouver sa vigueur, sa souplesse, sa couleur naturelle.

Mais le principal traitement c'est d'abord et avant tout, l'hygiène, la propreté absolue du cuir chevelu. Un cuir chevelu malpropre se couvre vite de pellicules, qui constitue une véritable cuirasse et empêche votre chevelure de respirer, car elle respire quand vous ne la laissez pas étouffer par une couche de peaux mortes.

Pour être belle, soignez votre chevelure d'abord!

Cousine Blanche

DONNEZ DE BONS LIVRES COMME CADEAUX DE NOEL
Venez voir notre assortiment! Ou commandez par la poste!
LIBRAIRIE LOISIRS

Hatez-Vous
de vous procurer vos
Cartes de NOEL
de choix et personelles
L'AMI DU PEUPLE

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1638
TOUT PASSAGER ASSURÉ
SERVICE DE 24 HEURES R. O'Connor, 47 rue Bloor

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Lebel & Fils 142 RUE EYRE
NETTOYEURS TEINTURIERS 7-7517

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7088

DANS RICHELIEU - VERCHERES

—Communiqué—

M. Roland Corbeil, le candidat de l'Union des Electeurs pour le comté de Richelieu-Verchères, vient de terminer sa première tournée complète de tout son comté. Partout il a rencontré des salles remplies et enthousiastes qui ont souscrit généreusement pour financer les dépenses du candidat.

"M. King", dit M. Corbeil, "ne fait rien pour empêcher le communisme. Le communisme s'en vient non seulement sur le terrain religieux, mais aussi sur le terrain économique et surtout sur ce terrain. C'est pour cela que l'Union des Electeurs demande l'abolition des contrôles et de toute les lois socialisantes déjà existantes."

M. Corbeil demande à tous les électeurs de s'unir pour dire à M. King, par le vote du 23 décembre, qu'ils sont fatigués de tout cela.

Laurent Legault

LE RONFLEMENT

Le ronflement et la respiration par la bouche sont des symptômes trop souvent négligés. Les médecins savent que la respiration par la bouche, lorsqu'elle se prolonge chez les enfants, peut entraîner une modification de la structure de la face.

Le ronflement indique les voies nasales ne remplissent pas leur fonction normale. Il est fréquent chez ceux dont le nez est bloqué, pour une raison ou pour une autre.

Il y a lieu de consulter les médecins dans les cas chroniques de respiration par la bouche. Il faut aussi les consulter quand des enfants ont tendance à s'enrhumer facilement du cerveau, et à se moucher beaucoup, par temps froid.

Occasions pour 3 jours

SERVICES de 11 morceaux en "PYREX" comme cadeau $3.65
TABLES EN EMAIL blanc tout acier ..... $2.75 et $3.75
PANIERS A LINGE d'un bon tissage ..... $2.75 et $3.75
SERVICES A DEPECER ..... $4.85 et $11.25

POUR LUI

SCIES A RUBAN fortement construites $12.95
SCIES RONDES junior avec banc ..... rég... $37.75 pour $34.75
PRESSES A DRILLES une presse idéale pour le travail chez soi $13.95
TOURS A BOIS "Beaver" $49.50
Plaque façade (face plate) $2.25

Aubaines dans les Jouets
Il faut tout liquider

Il faut écouler d'ici Noel tous les jouets en magasin afin de nous donner place pour la marchandise générale — Nous vous donnons quelques spéciaux ajourd'hui, mais venez voir le bel assortiment qu'il nous reste à GRANDE REDUCTION. Hâtez-vous à faire vos achats et profitez des aubaines de ces derniers jours de l'année. VENEZ AUJOURD'HUI.

"WALKIE-TALKIE" un jouet qui fera plaisir aux jeunes reg. $5.25 pour $3.95
SERVICES DE CONSTRUCTION "Engineer de Luxe" éducationnel ..... rég... $7.95 pour $6.50
CHEVAUX BERCANTS ..... $7.95 à $19.50
JEUX DE GOURET ..... $7.50 et $8.50
TABLE DE "POOL" 48 x 24" rég. ..... $14.50 pour $12.00

IL FAUT VENIR — NE MANQUEZ PAS

Gratis CAROSSE à Poupée "Sunshine" de $12.95

Avec chaque achat d'un dollar au plus — vous donnera droit au tirage — et cela gratuitement — à un magnifique carosse (Pram).
Le tirage aura lieu

21 décembre à 9.30 du soir

Soyez certains de déposer votre bulletin. Ca vaut la peine.

Modern Hardware
JEROME BELGOURT
J.A. MASSEY
Propriétaires
L'endroit Idéal pour vos Achats des Fêtes
70, rue BORGIA
Tél. 8-8190

Le Coin des enfants

L'ENFANT

D'où viens-tu, petit chérubin
Aux yeux d'azur, aux lèvres roses?
— "J'arrive du ciel opalin,
Sur les feux de l'aurore éclose".

Qui donc es-tu, beau séraphin,
Venu d'un pays de mystère?
— "Je suis le reflet cristallin
De Jésus, mon célestre frère."

Que cherches-tu? Le firmament
Sur ton front pur toujours se mire.
— "Je veux l'amour d'une maman,
Ses caresses, son doux sourire."

Où vas-tu frêle pèlerin
Si loin du ciél, errant sur terre?
— "Je vais vers un heureux destin,
Guidé par la main de mon père."

Valérie Phaneuf-Bélanger

LES BELLES HISTOIRES

REPONSE A DES SOUHAITS DE BONNE ANNEE

Je ne pourrais en quatre pages d'écriture répondre aux lignes que je reçois de vous Monsieur, je n'ai jamais rien vu de si joli, de si galant. Comment faites-vous pour rendre si agréable un compliment si commun, si trivial; si répété? Dites-le-moi, je vous prie, car je suis désespérée de ces lettres de bonne année: il me prend envie de souhaiter toutes sortes de guignons à ceux à qui j'écris, afin de varier un peu la phrase. Je n'ai pas la force de commencer par vous: ainsi, Monsieur, apprenez que je vous souhaite de bonnes années sans nombre, tous les bonheurs que vous méritez, et que je suis, avec un attachement parfait,

Votre bien dévouée

L'ANNONCE

L'annonce retire son origine des temps très anciens. En effet, voilà 3,000 ans, une annonce fut découverte à Thèbes, ancienne capitale de l'Egypte. Est-il d'une si grande importance d'annoncer? Pour sait-on se ficher de l'annonce et vivre quand même? D'abord, si l'on veut se faire connaître, une seule chose s'impose: s'extérioriser en s'annonçant dans les journaux ou à la radio. Si dans un magasin, il y a spécialité, soit par la baisse des prix, ou toutes autres choses, par quoi le saura t'on si ce n'est que par l'annonce? C'est encore l'annonce qui nous dira les qualités de telle boulangerie, de telle lingerie, de telle bijouterie. C'est encore elle qui nous préconnisera les degrés de tel docteur ou de tel avocat. Bref, l'annonce possède toutes nonce reconnait sa responsabilité de la masse du peuple.

L'annonce informe tout spécialement le client et lui aide à acheter d'une façon plus intelligente. Elle propage toutes les qualités de l'objet en vente et ainsi empêche l'erreur. L'annonce reconnait sa responsabilité sociale puisqu'elle à pour but l'intérêt public.

L'annonce possède un grand mérite. Elle doit être encouragée et c'est tout naturel, puisqu'une maison d'affaires qui n'a pas peur de se faire connaître veut dire par là qu'elle possède toutes les qualités requises pour servir le public: c'est-à-dire bonne marchandise, bon et honnête service.

LES OISEAUX DE PASSAGE

Par un temps grisâtre d'automne, lorsque la bise souffle sur les champs, que les bois perdent leurs dernières feuilles, une troupe de canards sauvages, tous rangés à la file, traverse en silence un ciel mélancolique. S'ils aperçoivent du haut des airs quelques manoir gothique environné d'étangs et de forêt, c'est là qu'ils se préparent à descendre: ils attendent la nuit et font des évolutions au-dessus des bois. Aussitôt que la vapeur du soir enveloppe la vallée, le cou tendu et l'aile sifflante, ils s'abattent tout à coup sur les eaux qui retentissent. Un cri général, suivi d'un profond silence, s'élève dans les marais. Guidés par une petite lumière, qui peut-être brille à l'étroite fenêtre d'une tour, les voyageurs s'approchent des murs à la faveur des roseaux et des ombres. Là, battant des ailes, et poussant des cris par intervalles, au milieu du murmure des vents et des pluies, ils saluent l'habitation de l'homme.

— o —

LES MORTS EN ITALIE

Dans presque toute l'Italie, quand un malade est à toute extrémité, la famille s'enfuit de la maison: un mari, une femme aimée, un père, un aieul meurent dans l'abandon; leurs derniers regards ne rencontrent que des visages indifférents ou mercenaires. On n'accompagne point au cimetière le convoi de ses amis ni de ses parents; le cortège n'est recruté que parmi les ordres religieux et les affiliés des confréries, masqués sous leurs cagoules percées de deux trous. Il s'y joint les valets, les voitures du défunt, ses chevaux, s'il en a, et ses chiens, si le coeur les y porte. Cette coutume a pour origine la crainte un peu païenne des mauvais sorts: ils s'imaginent que les agonisants ont le mauvais oeil.

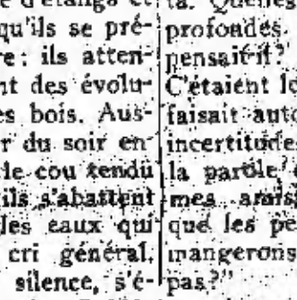
UN EMPEREUR GOURMAND

Un jour l'époux d'Agrippine, Claude, étant sur son tribunal, et faisant plaider devant lui une cause importante, prit en peu d'instants l'air très-occupé, grave, et fit un signe pour demander le silence. A ce signe chacun se tut, et les avocats mêmes s'arrêtèrent. L'empereur réfléchit encore quelques moments. On attendit, on écouta. Quelles pouvaient être ses profondes réflexions? A quoi pensait-il? Qu'allait-il dire? C'étaient les questions qu'on se faisait autour de lui. Mais les incertitudes cessèrent, il prit la parole et dit avec feu: "Mes amis, l'excellente chose que les petits pâtés! Nous en mangerons à dîner, n'est-ce pas?"

A LA
LIBRAIRIE LOISIRS
vous trouverez toujours de bons livres

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Té. 4-4243



AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE

Faites nettoyer votre linge par des experts

NE PRENEZ PAS DE RISQUES
Envoyez dès maintenant aux

Nettoyeurs 'SUNSHINE'
L. POULIN, PROP.
351 ouest, rue Elm ☎ 66548
SUDBURY, ONTARIO

JEAN NICOLET LA SOCIETE HISTORIQUE

suite de la première page

actuelle de Pembroke. Maîtriser l'algonquin, c'était tenir le clef de presque toutes les langues sauvages, le huron excepté. Champlain avait donc bien choisi et l'élève et l'école. Mais il faut savoir que les Indiens en général, les Algonquins de l'Isle, en particulier, ne souffraient d'aucun complexe d'infériorité à l'égard des Blancs, l'français ou autres.

Aux exemples d'extraordinaire endurance physique, déjà cités, la notice ajoute que Nicolet "accompagna quatre cents Algonquins, qui allaient en ce temps là faire la paix avec les Hiroquois, et en vint à bout heureusement." Avoir gagné à soi les esprits orgueilleux des Algonquins et à la paix le coeur farouche des Iroquois: l'auteur de cette double victoire pouvait avoir vingt ans!

DEUXIEME PERIODE CHEZ LES NIPISSINGS

"Après cette paix faite, il alla demeurer huit ou neuf ans avec la nation des Nipissiriniens, Algonquins"; le ou les Nipissings, comme nous disons, suivant qu'il s'agit du lac ou du peuple qui en habitait les rives. Nipissing signifie un peu d'eau. Le mot était juste: ce lac est faible de profondeur.

"Ces peuples me semblent fort doux, bien modestes et nullement superbes, dira le P. Claude Pijart des Nipissiriniens; ils sont bons ménagers, les femmes ne savent que c'est d'oisiveté, les jeunes enfants vont à la pêche sitôt qu'il sont un peu grandelets..." Ils semblent avoir autant de demeures que l'année a de saisons. Les hommes vont en traite ou en marchandise vers d'autres Sauvages du côté du Nord, d'où ils rapportent quantité de pelleteries; un seul Sauvage, ayant sa provision de blé, avait de reste 300 castors qui sont la meilleure monnaie du pays. Jean Nicolet les accompagna-t-il jusqu'à cette mer du Nord, la baie d'Hudson? Malgré l'absence de témoignage explicite, il est bien difficile de ne pas le croire. Un normand de Cherbourg, chargé au surplus des grands espoirs de Champlain, aurait-il bouder l'occasion pendant une décade? Lui surtout qui avait répondu à l'adoption indienne par une identification si parfaite à leur propre vie "qu'il passait pour un de cette nation, entrant dans les conseils fort fréquents à ces peuples." Toutefois, pour conserver, dans la mesure du possible la liberté de sa personne et de son temps, il avait sa cabane et son ménage à part, faisant sa pêche et sa traité. Nicolet fut enfin rappelé et établi Commis et Interprète. Est-ce avant la prise de Québec par les Kirke, en 1629, ou au retour de Champlain? Avant? Le rappel aurait peu de sens. Non! Il préféra demeurer chez les Nipissiriniens la durée de l'occupation, afin d'éviter, avant la lettre, le reproche de collaboration.

TROISIEME PERIODE LE DECOUVREUR DU NORD-OUEST AMERICAIN

Indiquons les principales étapes du voyage.

"Jean Nicolet, écrit le Père de Brébeuf, en son voyage qu'il fit avec nous jusques à l'Isle [juillet 1634], souffrit aussi tous les travaux d'un des plus robustes."

Sous la plume du géant de la mission huronne, ce compliment pèse. Une halte également chez les Nipissiriniens, comme il convient à un fils adoptif de la Nation, puis il descend la rivière des Français et arrive chez les Hurons au fond de la baie Georgienne. Sa mission commence, car, suivant l'expression des Relations, "il fut délégué pour faire un voyage en la Nation appelée des Gens de mer, et traiter la paix avec eux et les Hurons". On lui accorda sept sauvages. Pour obtenir son escorte, Nicolet dut se plier aux coutumes de la Nation, visiter les bourgades et plaider l'intérêt des Hurons eux-mêmes, dans les Conseils, au cours de solennelles et interminables palabres. Il en profita pour visiter plus haut, au nord de la baie Georgienne de nombreuses tribus algonquines, et se rendre à "Baouichtigouin, c'est-à-dire, à la nation des gens du Sault". [Sault Ste-Mariel.

Avant de pénétrer avec Nicolet dans ce qui est aujourd'hui territoire américain, songeons que, grâce à lui particulièrement aucune province, a après Québec, n'est aussi française historiquement, dans son étendue, que la province majoritaire et spécifiquement anglaise d'Ontario. "Ils passèrent par quantité de petites nations, en allant et en revenant; lorsqu'ils y arrivaient, nous raconte le P. Vimont, ils fichaient deux bâtons en terre auxquels ils pendaient des présents, afin d'ôter à ces peuples de les prendre pour ennemis et de les massacrer." Pour aborder les Gens de Mer, l'ambassadeur de Champlain relève son protocole. A deux journées de cette nation, il envoya un de ces Sauvages porter la nouvelle de la paix. Il était revêtu d'une grande robe de damas de la Chine, toute parsemée de fleurs et d'oiseaux de diverses couleurs. Sitôt qu'on l'aperçut, toutes les femmes et les enfants s'enfuirent, voyant un homme porter le tonnerre dans ses deux mains. Mais l'acueil des hommes fut celui que désirait Nicolet.

"La nouvelle de sa venue s'épandit incontinent aux lieux circonvoisins: il se fit une assemblée de quatre ou cinq mille hommes; chacun des principaux fit son festin et l'un desquels on servit ou moins six-vingts castors. La paix fut conclue..."

Le but principal de sa mission est atteint. Il s'engage cependant sur la rivière aux Renards, traverse le lac Ouinipigon, reprend le cours désormais marécageux de la même rivière et arrive chez les Mascoutains, à trois jours environ de la rivière Wisconsin. Nous voilà au terme de sa longue expédition. Malgré sa robe de damas, Nicolet n'a pas trouvé la Chine. Il rapporte à Québec, il est vrai sa grande illusion intacte. Il y rapporte aussi la paix, l'amitié et, en partie, le commerce des peuples qu'il a visités. Il reste le premier explorateur des Etats actuels du Michigan et du Wisconsin et mérite ainsi le titre reçu de Découvreur du Nord-Ouest américain.

QUATRIEME PERIODE NICOLET AUX TROIS-RIVIERES

"Nicolet retourna aux Hurons, et de là à quelque temps aux Trois-Rivières, où il continua sa charge de Commis et Interprète avec une satisfaction grande des Français et des Sauvages, desquels il était également et uniquement aimé. Il conspirait puissamment, autant que sa charge le promettait, avec nos Pères, pour la conversion de ces peuples, lesquels ils savaient manier et tourner où il voulait d'une dextérité qui à peine trouvera son pareils". [Relations des Jésuites].

Il faut savoir qu'il a personnellement demandé son rappel de chez les Nipissiriniens, et ne s'en est retiré, que pour mettre son salut en assurance dans l'usage des Sacrements.

Le parrainage, responsabilité devant Dieu et honneur devant les hommes devint chez lui chronique à la manière d'une fonction: on relève son nom quinze fois, pour des baptêmes d'Indiens, dans les registres paroissiaux des Trois-Rivières. Aucune action missionnaire, peut-être, n'illustre mieux son emprise sur les sauvages, que sa collaboration décisive à l'oeuvre du séminaire des Hurons. Le sacrifice, mieux encore que le succès, pouvait, en la résumant toute, couronner cette vie. Dieu ne l'a pas refusé à notre héros.

"M. Olivier, Commis Général de Messieurs de la Compagnie [et beau-frère de Nicolet], étant venu l'an passé en France, disent les Relations, le dit sieur Nicolet descendit à Québec en sa place. Mais il n'en jouit pas longtemps: car un mois ou deux après son arrivée, faisant un voyage aux Trois-Rivières pour la délivrance d'un prisonnier Sauvage, son zèle lui coûta la vie, qu'il perdit dans le naufrage".

Il serait facile d'épiloguer sur une telle mort. L'hommage sobre et parfaitement gradué du P. Vimont nous évite de cette facilité.

"Les Sauvages de Sillery au bruit du naufrage de M. Nicollet, courent sur le lieu, et ne le voyant plus paraitre, en témoigent des regrets indicibles. Ce n'était pas la première fois que cet homme s'était exposé au danger de la mort pour le bien et le salut des Sauvages: il l'a fait fort souvent, et nous a laissé des exemples qui sont au-dessus de l'état d'un homme marié, et tiennent de la vie apostolique, et laissent une envie au plus fervent religieux de l'imiter."

Lorenzo Cadieux, S.J.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Il y a Vitesse et Vitesse!

Ce n'est pas la vitesse d'obturation qui a rompu ici. Le "pivotement" a "immobilisé" la voiture.

DEMANDEZ à n'importe quel bon photographe: il vous dira que toutes les inventions mécaniques modernes sont inutiles quand on ne peut pas prendre une bonne photo précise et claire avec un petit appareil carré rudimentaire. Il vous apprendra aussi que votre Brownie peut faire beaucoup plus de merveilles que vous ne le croyez.

Prenons par exemple l'art de pivoter, ou de faire du "panorama", au sens primitif du mot. Il s'agit là d'un procédé spécial qui demande un peu de pratique mais qui donne d'excellents résultats. C'est le truc voulu pour obtenir une bonne photo de mouvement sans utiliser un appareil à obturation rapide. On ne peut pas y recourir pour saisir tous les genres de mouvements, sans risquer un arrière-plan confus, mais c'est un système recommandable quand l'action est continue et suit une course prévue.

Jetez un coup d'oeil sur ce numéro 47, à l'arrière de la voiture de course de notre photo. Essayez de vous imaginer un instant quelle vitesse d'obturation il vous faudrait, pour "croquer" ainsi une auto de course qui vole sur la piste.

Vous parlez de 1/1,000—1/400? Nenni! Notre illustration n'a pas demandé plus que 1/50 de seconde d'exposition. Or, vous savez sans doute que la vitesse de l'obturateur du petit appareil rudimentaire moyen est d'environ 1/85.

Il ne faut pas avoir honte si vous avez mal deviné, car le secret de notre photo, c'est le pivotement. (Panorama) et, sans cela, il aurait fallu employer une vitesse fractionnelle à 1/1,000 pour "arrêter" la voiture.

"Le pivotement" est spécialement approprié pour ce type de photos. On le réalise en suivant l'action avec l'appareil et en déclenchant l'obturateur en cours de route. Le principe, c'est de clouer son oeil au viseur, de saisir le sujet dès qu'il approche, de faire "pivoter" la tête et les épaules de façon à maintenir le sujet au centre du viseur et de presser la détente sans interrompre le cycle du pivotement.

Le résultat, comme nous le démontrons plus haut, c'est un arrière-plan sillonné, à cause du mouvement. Mais comme l'appareil a pivoté à une vitesse constante, relativement à la vitesse du sujet, ce dernier a été immobilisé, croqué sur place. Quant au fond sillonné, il ajoute à l'impression de vitesse. Essayez ça!

Jacques Lumière

Si vous visitez votre famille ou des amis voyagez par

... ET EPARGNEZ

PRIX REDUITS DE SUDBURY

	Simple	Retour		Simple	Retour
North Bay	$2.10	$ 3.80	Windsor	13.00	23.40
Ottawa	7.30	13.15	Sarnia	12.50	22.50
Sault Ste Marie	5.00	9.00	Détroit	12.80	23.05
Espanola	1.20	2.20	Chicago	14.15	25.50
Blind River	2.75	4.95	Duluth	14.00	25.20
Thessalon	3.60	6.50	Minneapolis	15.10	27.20
Toronto	8.20	14.80	Winnipeg	22.25	40.05
Montréal	9.90	17.85	Vancouver	44.80	80.65
London	10.95	19.75	Edmonton	39.50	71.10
Hamilton	9.20	16.60	Calgary	38.40	69.15
			Miami	32.00	57.60

Tout passage sujet à la taxe gouvernementale

TERMINUS DES AUTOBUS NICKEL BELT

9 RUE CEDAR TEL. 7-4781

GREYHOUND

Ondulations Permanentes

Avec machines
Sans machines
Et à froid

Traitements de Beauté

de toutes sortes

Personnel bilingue

Faites vos appointements de bonne heure

6 opératrices à votre service

Salon de Beauté LEBLANC

62, rue Ignace Tél. 5-5241

Vis-à-vis l'église Ste-Anne

Page Agricole...

Façon profitable d'engraisser les bovillons en hiver

Les profits réalisés dans l'engraissement d'hiver des bouvillons dépendent dans une large mesure du rapport entre leur valeur marchande à l'automne et au printemps et le coût de la nourriture de la main-d'oeuvre et du logement. D'autres facteurs à considérer comprennent le choix de bons animaux d'engrais par les nourrisseurs et les soins généraux, déclare E. Van Nice, Station expérimentale fédérale de Scott, Sask. Lorsqu'on peut se procurer du grain fourrager à 1 ou 1½ cent la livre et qu'il en résulte des gains raisonnables de poids, un écart de 2 cents la livre entre le prix d'achat et le prix de vente constitue une bonne marge de profit. Les antenais sont généralement engraissés pendant une période de 130 à 150 jours et les veaux pendant à peu près 200 jours.

On ne devrait pas laisser de cornes aux bouvillons et les essais de décornage conduits à la Station de Scott indiquent qu'un bouvillon déjà décorné, et en conséquence, lorsqu'on achète des bouvillons d'engrais il ne faut pas oublier que les animaux non décornés ne valent pas ceux qui l'ont été.

Si l'on ne doit engraisser que quelques bouvillons, on recommande de le faire à l'étable, mais si l'on en a un grand nombre à engraisser il vaut mieux les grouper par bandes de 10 à 20 plutôt que par lots plus nombreux. L'eau et le sol devraient toujours être à la portée des animaux.

Un chauffe-eau est un accessoire précieux pour tiédir l'eau pour les temps froids afin que les animaux en consomment une grande quantité. Le sel en grains est préférable aux blocs de sel pour les animaux. Une à deux livres d'aliments par tête et par jour, selon la grosseur de l'animal, suffisent au début et l'on devrait augmenter la quantité et modifier le mélange graduellement.

Dans les essais conduits à Scott, on a comparé le blé, l'orge, le seigle et l'avoine concassée; chaque grain était donné seul et un cinquième lot a été donné en mélange avec des parties égales de chacun de ces grains. Au cours d'une période moyenne d'engraissement de 138 jours, le grain mélangé a donné la plus forte augmentation moyenne de poids par tête soit 209 livres, le blé 202 livres, l'orge 189 livres, le seigle 185 livres et l'avoine 181 livres. Une mouture moyenne a été trouvée plus satisfaisante qu'une mouture fine.

Le seigle concassé devient très pâteux s'ils est finement moulu: il a cet autre désavantage de contenir souvent de l'ergot qui est nuisible aux animaux. Plusieurs fourrages grossiers ont été éprouvés à Scott, y compris le foin des Prairies, l'ensilage de tournesol, le ray-grass de l'Ouest, la bale d'avoine et la paille d'avoine. Leur valeur générale pour les bouvillons, lorsqu'on les donnait avec une ration complète de grains concassés, s'établissait dans l'ordre donné. On a aussi constaté que dans les saisons ou il y avait une repousse verte dans l'avoine avant la coupe, la paille d'avoine était plus profitable que le foin plus coûteux. La paille d'avoine ordinaire ne contenant point de matières vertes, était le plus pauvre des fourrages grossiers à l'essai mais on a réalisé des profits raisonnables en l'employant avec une ration complète de grains lorsqu'on ne pouvait se procurer du foin à un prix normal.

De une demi à une livre par jour et par tête de tourteaux de lin ajouté aux grains concassés au cour du dernier mois de la période d'engraissement améliore le fini et l'apparence de la robe des boeufs de boucherie.

Exemples étonnants d'érosion du sol

Quiconque s'est donné la peine d'observer la façon dont une pluie torrentielle désagrège et charrie le sol du haut au bas d'une pente évoque l'idée d'un planeur géant qui ronge la surface rugueuse d'une planche. Lentement et sûrement la surface se désagrège.

Dans les études d'érosion du sol conduites par la Division de la grande culture de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, déclare le Dr P.O. Ripley, agriculteur du Dominion, on a appris avec étonnement en 1945 qu'au cours des quatre mois de juin à octobre, une précipitation de 15 pouces a enlevé 31 tonnes de sol par acre de la surface d'un champ de mais planté et cultivé dans le sens de la pente qui était à un angle de 10 p. 100. Le 17 juin 1946, 45 tonnes de sol par acre ont été lessivées sur la même parcelle par une pluie de 3 pouces tombant en une heure exactement. Sur une parcelle adjacente en jachère d'été, l'érosion a emporté 72.5 tonnes de sol pendant la même période.

Au cours de la saison de végétation de 1945, il est tombé 15.03 pouces de pluie et au cours de celle de 1946 il en est tombé 19.78 pouces et l'érosion du sol sur la parcelle en jachère d'été binée en sens de la pente et non fumée, s'est élevé à 132 tonnes à l'acre. Sur le mais biné en sens de la pente, 126 tonnes de sol ont été enlevées. L'application du fumier au sol le rend plus absorbant et plus poreux et l'érosion sur une parcelle en jachère d'été n'a été que de 114 tonnes au cours de la même période tandis qu'une parcelle de mais fumée n'a perdu que 100 tonnes de sol.

Du mais planté sur le contour a réduit davantage l'érosion à 34 tonnes de sol par acre. Avec une récolte intercalaire de luzerne, seulement un quart de tonne de sol a été perdu.

Ces chiffres étonnants racontent une histoire simple, déclare le Dr Ripley. Des pertes énormes de sol peuvent se produire si l'on a recours à de mauvaises méthodes d'entretien du sol et des récoltes sur un terrain en pente. La perte peut être réduite presqu'à néant, si l'on se sert des bonnes récoltes et des méthodes qui conviennent. Ne laissez pas la pluie emporter votre sol de surface car ce sol a beaucoup de valeur.

Les patates et le "Ring-Rot"

Depuis bien longtemps une maladie très grave s'est abattue sur la patate, culture qui intéresse la majorité des cultivateurs de l'Ontario.

A tous les ans les autorités envoient des inspecteurs visiter les champs et les cavreaux pour analyser la qualité de la pomme de terre. Et d'années en années cette maladie se propage et s'aggrave d'une façon si sévère que nombreux sont les agriculteurs qui sont obligés de jeter leurs récoltes, ou de s'en débarrasser le plus vite possible.

Prend-t-on tous les moyens pour ensevelir cette peste? On ne fait certainement pas le possible. A tous les ans, les jeunes agriculteurs jouissent d'un concours de patates. A la fin de l'année, aux temps des récoltes, des prix sont distribués à ceux qui possèdent les plus belles patates, dans le but d'encourager cette culture et surtout d'intéresser les jeunes aux travaux de la ferme. Mais l'intérêt semble s'amoindrir, hélas!

Ces jeunes ne sont pas à blâmer. Ils sèment des patates qu'ils ont payé très cher, et ce sont des patates certifiées au printemps, mais au temps de la récolte, elles sont condamnées et doivent être jetées. Ce n'est pas tout: plusieurs agriculteurs avant de semer des patates certifiées, en possédaient de bonnes, non pas certifiées, mais intactes. Et arrive ce fléau qui empoisonne toutes leurs récoltes, leurs caves, etc.

Reste donc à dire que les autorités ne prennent pas les moyens pour combattre cette maladie sous le nom de "Ring-Rot". Aux cultivateurs donc à y voir et gare aux patates certifiées.

Le Cultivateur

RECOLTES DE GRANDE CULTURE DE 1946

La deuxième évaluation officielle de la récolte de blé de 1946, est généralement inférieure à l'évaluation faite en premier lieu mais en dépit de cette réduction, la production de 1946 de tous les principaux grains dépasse celle de 1945.

Les récoltes pour tout le Canada sont maintenant évaluées comme suit en boisseaux, avec les chiffres de 1945 entre parenthèses: Blé, 418,758,000 (305,912,000); avoine, 399,483,000 (381,596,000); orge, 159,912,000 (157,757,000); seigle, 6,913,000 (5,888,000); pois, 2,242,000 (1,363,000); haricots, 1,566,000 (1,294,000); sarrasin, 4,748,000 (5,246,000); grains mélangés, 54, 924,000 (46,927,000); graine de lin, 7,651,000 (7,593,000); mais égrené, 10,542,000 (10,365,000).

Récolte de plantes-racines et de fourrages: pommes de terre, 48,031,000 quintaux, (35,986,000); navets, etc., 27,375,000 quintaux (25,493,000); foin et trèfle, 14,697,000 tonnes (17,724,000); luzerne, 3,203,000 tonnes (3,880,000); mais fourrager 3,962,000 tonnes (3,637,000); betteraves à sucre, 721,000 tonnes (619,000).

A. Fournier
Limitée

COURTIERS EN ASSURANCE

Vie—Feu—Accidents et Autres

Immeubles

11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

Grande Contribution à l'industrie avicole

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL, LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE

Une des institutions les plus profitables et les plus économiques sur le continent, dans le domaine de la volaille, est la ferme de recherche Ful-o-Pep, à Liberty ville, Illinois. Considérez un moment le fait que plus de la moitié des records mondiaux de ponte pour les principales races ont été établis par des poulettes élevées à la Ful-o-Pep et que ces poulettes ont été élevées à coût exceptionnellement bas, grâce au programme d'alimentation économique développé sur la ferme Ful-o-Pep. Ceci prouve certainement que les travaux poursuivis ici, dans le développement du programme d'alimentation Ful-o-Pep, ont été une réelle contribution à l'industrie avicole.

BIEN SATIFAIT DE FUL-O-PEP "Ceci certifie que j'ai employé la Moulée de ponte Quaker Ful-o-Pep pendant un nombre d'années et à mon sens elle ne peut être égalée par aucune autre nourriture semblable.

"J'ai un très grand troupeau et avec la Moulée de ponte Ful-o-Pep, les résultats sont merveilleux et l'entretien très bas". (Nom sur demande).

Mélange pour la ponte Ful-o-Pep	$3.00
Mélange pour la ponte Quaker	$2.75
Ration à Laiterie 16%	$2.50
Ration à Laiterie 24%	$2.85
Mélange pour veaux Quaker 25 lvs	.90
Mélange pour veaux 100 lvs Quaker	$3.05
Ration de Tarissement Ful-o-Pep	$2.95
Mélange à engraisser 100 lvs	$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker	$2.40
Comprimé de verdure Supérieur pour volaille	$3.95
Mélange d'avoine à soignage Saxon	$2.20
Mélange de blé à soignage	$2.15
Farine Quaker 24 lvs	.80
Farine Quaker 98 lvs	2.75
Farine Ivory 24 lvs	.75
Farine Ivory 98 lvs	2.50
Farine à patisserie Saxon 7 lvs	.30
Farine à patisserie Saxon 24 lbs	.90
Nourritures à chiens K—9 50 lvs	3.40
Désinfectant à la chlorine H.T.H—15 3 lvs	1.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULÉE GRAIN

186, rue Borgia TEL. 3-0531

Noël

sera encore plus joyeux si vous lui donnez un **diamant "Bluebird"** ou "Forget-Me-Not"

37.50 à 300.00

Le Canada marche à l'heure

B·U·L·O·V·A

Bulova—"le cadeau suprême"—est la belle montre favorite du Canada! Pour joindre l'utile à l'agréable—donnez une Bulova!

Venez choisir votre montre Bulova maintenant. Nous la garderons volontiers pour vous jusqu'à Noël!

NOUS AVONS AUSSI LES
MOVADO — SAVOY — MIDO — UNIVERSAL
ELGIN — FONTAINE — MONTROSE — ETC.

Le plus bel assortiment de bijouterie générale en ville.
SACOCHES — EPINGLES — COLLIERS DE TOUTES SORTES — ARGENTERIE ETC ETC.

L'Endroit idéal pour tous vos cadeaux de Noël. Nous avons de tout en bijouterie

REPARATIONS
de montres et bijoux par des experts — Livraison de six jours — Commande par la poste une spécialité.

J. E.-Blais
48, rue Borgia Tél. **5-5208**

Soyez aux écoutes du POSTE CKSO tous les jeudis et samedis à midi 5 m. TELEPHONE 5-5200

EDUCATION COOPERATIVE

— Suite de la page 2 —

il faut dire bienveillante, puisqu'elle nous met dans l'impossibilité de commettre des erreurs fatales qui arriveraient certainement vue notre insuffisance de connaissance sur le sujet.

Le chantier école est composé de jeunes tous anxieux de trouver un moyen de rémédier à la situation qui leur est faite par certaines compagnies qui ne regardent les hommes qu'en raison du travail qu'ils peuvent fournir, du nombre de pieds de bois qu'ils peuvent bûcher et négligent entièrement leur aspect moral et intellectuel. Ces chantiers sont devenus le véritable charnier de notre belle jeunesse.

Il va sans dire que les promoteurs de cette belle oeuvre ont dû faire face à notre méfiance habitués comme nous le sommes à être trompés par les contracteurs de bois "jobbers" qui eux, constituent un intermédiaire nuisible à tout point de vue puisqu'ls tirent leur subsistance en s'appropriant un profit (exagéré presque toujours), profit qui de droit revient au bûcheron.

Loin de se décourager, nos amis de la Fédération ont continués à nous prodiguer toute leur attention. Ils eurent bientôt fait de nous convaincre de leurs bonnes intentions: qu'ils étaient nos amis et ne nous voulaient que du bien.

Ces hommes, moi je les appelle "bienfaiteurs de l'humanité", parcequ'il travaillent dans l'ombre, que leurs noms ne sont pas ceux que l'on voit tous les jours dans les grands journaux. Leur rôle n'en est pas moins important.

Ils font en plus une oeuvre nationale. Quiconque a vu les effets de l'application de la formule coopérative ne peut s'empêcher de réaliser jusqu'à quel point notre survivance future dépend d'elle, et combien elle est nécessaire à l'accomplissement de notre destinée.

Ces âmes droites ne recherchent pas les vertus. Que le mouvement s'étende à tous les domaines dans tous les pays surtout dans notre beau Canada qu'il mette tous les individus à même de se procurer un minimum de bien-être lui permettant de remplir ses devoirs temporels et spirituels, ces gens se sentiront plus que payés de leur peine. Ce but si lointain qu'il puisse paraitre, c'est bien celui qu'ils poursuivent.

Pourquoi faut-il que dans l'ordre actuel des choses de tels exemples de pur patriotisme, demeurent cachés aux yeux de tous?

Il n'en reste pas moins que tous les membres de ce chantier école, avons à coeur à ce que cette idée d'un moyen d'éducation nouveau, aussi efficace, n'ait pas été conçue vainement. Nous ferons tout en notre pouvoir pour dépasser s'il se peut les espérances de ses dévoués fondateurs.

Je ne voudrais pas terminer sans mentionner l'U.C.C. qui est pour ainsi dire la mère de toutes les organisations coopératives dans nos milieux ruraux. C'est à l'instigation de l'U.C.C. que s'est réalisé ce projet du chantier école.

Nous ne pouvons trouver un autre moyen de lui prouver notre gratitude qu'en faisant bien nôtres ses directives et ses ambitions.

Gérard Lemieux
président.

UN AUTRE TRAIT...

—Suite de la page 2—

la musique.

Est-il nécessaire d'exiger que l'on proteste? Jusqu'ici, nous n'avons pas eu vent des protestations qui auraient dû se faire. La chorale Ste-Anne de concert avec la Société St-Jean-Baptiste, le choeur Chanteclerc, et toutes nos associations nationales, devraient exiger qu'on respecte "sa majesté" la langue française, qui, malgré toutes les bêtises nationales, garde encore son premier rang d'idiome officiel.

Assistant-Rédacteur

N.D.L.R.—A la dernière minute, nous apprenons que l'A.C.J.C. du Collège a reçu une lettre de justification. Nous espérons pouvoir la publier la semaine prochaine.

ST. CHARLES

Dimanche soir à la salle paroissiale avait lieu notre dernière partie d'une série de bingo organisé par les rangs de M M. Severe Bédard et François Laforge. Le bingo et les jeux de tout genre fonctionnaient à perfection. Aux rafles, une douillette fut gagné par Mlle Germaine Lavoie, un coussin par M. Jos Chamberland, le crucifix par Mme Fabien Gauthier, une boite de chocolat par M. Gérard Lamontagne et une jolie poupée par Mlle Camillia Lapointe. Une partie de bingo de $18.00, argent accumulé depuis le début de la série, fut gagné par Mme Raoul Taylor. Le prix d'entrée qui se composait de trois jolis cadeaux fut gagné par Mlle Madeleine Lafontaine. De jolis prix étaient offerts aux gagnants du bingo. Deux prix de variétés ont été gagnés par Mlle Aline Brazeau et M. Rémi Lalonde.

M. le curé remercia en quelques mots tous ceux qui avait organisé la soirée et ceux qui ont assisté et encouragé.

Dimanche soir dernier avait lieu une heure sainte sous la direction du Rév. Père Lachance de Sudbury. Son sermon était sur le saint sacrifice de la messe et la communion.

M. et Mme John Burham sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph John William. Parrain et marraine M. et Mme Ralph Grant oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Georges Dambrooskas ont eu la douleur de perdre leur bébé naissant. Il fut inhumé lundi après-midi.

—o—

LES ELECTIONS AU CONSEIL DE ST-CHARLES

— ELU MAIRE

M. Severe Bédard

ELUS ECHEVINS

M. Adélard Beauparlant, M. Aurèle Robidoux, M. John Lagrandeur et M. Azarie Dignard.

LES RAPPORTS DU VOTE

CANDIDATS A LA MAIRERIE

M. Severe Bédard, 87; M. Jos S. Bédard, 53; M. Georges Piché, 48.

CANDIDATS A L'ECHEVINAGE

M. Adélard Beauparlant, 106; M. Aurèle Robidoux, 106; M. John Lagrandeur, 82; M. Azarie Dignard, 75; M. Hormidas St-Germain, 74.

Après que M. Henri Lagrandeur officier rapporteur et M. Albert Giroux, secrétaire eurent annoncé les vainqueurs de la journée tous se rendirent au magasin Laforge où les élus et ceux qui avaient perdu à tour de rôle furent demandés de parler. On plaça une chaise au milieu de la salle et les orateurs y montaient l'un après l'autre. M. Severe Bédard, le maire élu, parla le premier, promettant sa loyauté entière à la charge qui lui était donnée par les voteurs. Il fut suivi par MM. Georges Piché et Jos S. Bédard, candidats défaits qui félicitèrent le nouveau maire et remercièrent ceux qui avait voté pour eux. Les échevins parlèrent ensuite, remerciant ceux qui les avaient élus et promettant de faire honneur à leur charge. La soirée alla se terminer chez M. Severe Bédard, le nouveau maire où tous furent bienvenus.

Le départ de la neige a fait grand bien à beaucoup de cultivateurs car plusieurs puits étaient à sec pour entreprendre l'hiver. Maintenant ne se plaint de ne pas avoir d'eau. Cependant si la terre reste découverte trop longtemps on craint que beaucoup pour les prairies de foin et surtout celles de trèfle qui seront certainement endommagées.

Plusieurs chantiers des alentours de St-Charles ont fermé pour quelque temps à cause de l'eau provenant de la fonte de la neige et du temps doux. On espère que les hommes de chantier reprendront leur ouvrage avant longtemps.

—o—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

—o—

Achetez de nos annonceurs

BLEZARD VALLEY

Dimanche a été baptisé un fils à M. et Mme Neil Legault, Gilles Frédéric. Parrain et marraine M. et Mme Hector Larocque.

LA PENURIE DE LOGEMENTS

Donald Gordon explique pourquoi le manque de logements: Pendant la crise, dit-il, les familles, dépourvues de pouvoir d'achat, s'entassaient deux ou plus de deux par logis.

Ainsi, M. Gordon, si les familles avaient eu des piastres, elles se seraient logées décemment. Les maisons ne manquaient pas dans ce temps-là, et il était facile d'en bâtir. Les clous, la vitre, le ciment, n'étaient pas encore devenus victimes du Gordonnisme. Seules, les piastres faisaient défaut.

Mais pourquoi les piastres faisaient-elles défaut, M. Gordon? Que faisaient les fabricants de piastres avant la grande tuerie?

Pendant la guerre, les piastres sont venues. Mais, à l'appel de Mackenzie King, faisant écho à des appels d'outremer, on a réquisitionné tous les Canadiens disponibles, pour détruire en Europe ou pour fabriquer ici des engins de destruction.

La guerre finie, les familles, ayant encore un peu de cet argent du sang, veulent se loger. Pas de maisons!

Ce qui n'empêche pas d'envoyer des matériaux de construction en Europe pour y rebâtir ce qu'on a mis tant d'ardeur à démolir. Un milliard et quart de nos produits aux étrangers!

Le contrôle des prix par Gordon favorise d'ailleurs l'envoi des produits canadiens vers des pays où ils se vendent plus cher. Puis, le contrôle des loyers par Gordon décourage les propriétaires de bâtir.

Et tout cela n'empêche pas non plus le gouvernement de considérer des plans d'immigration. Après avoir contribué à rendre la vie impossible aux populations de l'Europe, ne faut-il pas leur ouvrir les portes du Canada, même si les Canadiens manquent de maisons?

Pourquoi, aussi, tant de locataires dans le pays? Pourquoi la plupart des travailleurs peinent-ils toute leur vie sans pouvoir posséder un abri bien a eux?

La réponses à toutes ces questions est dans le système dont Gordon est un des piliers et Mackenzie King un fidèle valet.

Vers Demain

—o—

REUNION DE L'ASSOC...

— suite de la 1ère page —

terested not only in our own business, but in the consumer as a good customer, that we wanted the subsidy continued. We would have been able to save the consumers that much"

Qui se traduit ainsi:

"C'est parce que nous sommes intéressés non seulement dans nos affaires, mais dans le consommateur comme un bon client que nous voulions que le subside continue. Nous aurions pu épargner autant au consommateur..."

N'oublions pas que c'est le président de l'Association de toute la province qui parle ainsi. Le prix du lait du consommateur ne serait donc monté que d'un peu (peut-être le ou moins la pinte) si le subside n'avait pas été aboli. En fait ce subside non seulement n'aurait pas du être aboli, il aurait du être augmenté pour donner aux producteurs de lait la justice qui leur revient et aussi permettre aux consommateurs pressurés de toutes parts par les taxes de pouvoir se procurer ce produit essentiel aussi bon marché que possible.

M. McIntyre parla aussi de la commission provinciale établie par M. Drew qui semble bien vouloir travailler contre leur association.

Un vote de remerciements proposé par M. Ernest Beaudry et secondé par M. Vern Kallio.

Voici le résultat de l'élection pour du district de Sudbury: A.N.P. Spaull et Vern Kallio furent réélus président et 1er vice-président. M. Ernest Beaudry fut élu 2ième vice-président, M. Roland Sylvestre, secrétaire-trésorier. Les directeurs sont MM. John Piipanen, Eugène Bourgeault, Lucien Cazabon, Oiva Svensk, Etienne Sylvestre et V. Lehti.

UNE IDEE QUI FAIT LE TOUR DU MONDE

—o—

L'IDEE D'UN OUVRIER FAIT LE TOUR DU MONDE "PLUS NOUS DEPENSONS, PLUS NOUS FAISONS DE PROFITS." — CE QU'ON PEUT REALISER QUAND ON MET EN COMMUN SON COEUR, SA VOLONTE ET SES SOUS.

Un jour, un travailleur annonça à ses amis, des ouvriers comme lui, qu'il avait conçu un plan. Comme il était sérieux et bien renseigné, ses amis l'écoutèrent.

Nous allons, dit-il, mettre en commun nos économies, nous achèterons un magasin et nous nous vendrons à nous-mêmes, nous serons nos propres marchands. Toi Jean, dit-il à l'un d'eux, tu as une nombreuse famille, au bout de six mois, tu auras acheté au magasin pour $300. Moi qui n'ai pas d'enfants, je ne dépenserai probablement que $100. Qui aura alors fait le plus pour soutenir le magasin, toi ou moi? C'est sûrement moi de répondre Jean. — Très bien, dit l'autre, tu auras droit à trois fois plus de profits que moi.

Les hommes se regardent les uns les autres. Quelques-uns approuvent, certains se grattent le front pour s'aider à comprendre cette idée nouvelle. Soudain l'un d'eux se frappe le genou et s'écrie: "Ca bat quatre as! Plus nous dépensons et plus nous avons de profits; c'est ma femme qui va aimer cela". Puis les hommes redeviennent sérieux, ils discutent et décident d'ouvrir un magasin coopératif.

Et voilà cette belle idée, jaillie du cerveau d'un ouvrier il y a cent ans, a fait le tour du monde. Aujourd'hui, le mouvement coopératif compte dans le monde trois cent millions d'adhérants et fait des affaires our des milliards.

Chez nous aussi dans notre belle province ce mouvement a fait son chemin. Il est surtout connu par les Caisses Populaires, qui ont 300,000 sociétaires et au-delà de 120,000,000 d'actif.

Si vous voulez bien, nous reviendrons vous dire ce que l'ouvrier, le paysan ont pu réaliser en mettant en commun leur coeur, leur volonté et leurs sous. Ce ne seront pas des théories nuageuses mais des faits basés sur des chiffres, des réalisations concrète pour devenir maître de son destin.

A bientôt

UN AMI

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE

De Marriages — De Familles d'Enfants, etc.

STUDIO NIEMI

Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

Maple Leaf TAXI

Tél. 55049-88749

Prop. MacDOWELL (Vétéran) Prop.

SERVICE DE 24 HEURES

chauffeurs expérimentés et courtois

RUE ELM EST

COMMANDEZ MANUELS DE CLASSE A LIBRAIRIE LOISIRS

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

REPARATIONS DE CHAUSSURES

NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

26, DURHAM, SUDBURY

ON DEMANDE DES COUPEURS de BOIS de PULPE

Longueurs de 8 pieds en Epinette et Sapin dans sa nature (Rough)

CAMPS DANS LES ENVIRONS DE BEARDMORE, ONTARIO

District de Thunder Bay

LES CAMPS SONT PRÈS DU C.N.R. ET DU CHEMIN PROVINCIAL No 11

Chemins à Camions jusqu'aux Camps

Bonne Pension, Bon Bois et Bon Camp

Pour de plus amples informations, adressez-vous à

BROMPTON PULP & PAPER CO. LIMITED

Téléphone 3-0350

BUREAU de la DIVISION WOOD'S NIPIGON, ONT.

BUREAU DE PLACEMENT 125, rue Elm Est, Sudbury

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE

AVOCAT

10 est, rue Elm Tél. 8-8221

SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.

AVOCAT

Edifice Frontenac, 18 Durham nord

Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A

Avocat-Notaire

Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS

Avocat et Solliciteur

Bloc St-Joseph

Bureaux 111 — 112

22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

MAURICE DUBE

ASSURANCE - PRETS

1 nord, rue Durham Sudbury

LEPAGE, Tabaconiste

JOUETS DE TOUTES SORTES

ARTICLES DE FUMEURS

JOURNAUX

46½ Borgia TEL.: 5-5291

Téléphone 6-6639

Magasin de Seconde Main Fournier

LINGE USAGE ET NON USAGE

381 LAFOREST AVENUE

GALARDO

22 Est, rue Elm

Spécialisé dans

Photos de Mariage, de Famille d'Enfants et Commerciales

Photos Coloriées

LAITERIE STANDARD

LAIT et CREME

260 rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service

Gérard Boulet, Prop.

VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR

85, rue Beech

W. C. GOUGEON

ASSURANCE GENERALE

Autos — Vols

Chambre 2, Edifice Plaza

27, est ELM, SUDBURY, ONT.

Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

ENTREPOSAGE GRATIS

de linges d'été au prix régulier de nettoyage jusqu'au 31 mars.

Sudbury Steam Laundry

Nettoyeurs à sec

Tél. 6-6445

DE BONS LIVRES COMME CADEAUX DE NOEL

C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.

Livres de tous genres et pour toutes les âges: Romans, Aventures, Histoire, Contes, etc.

LIBRAIRIE LOISIRS

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

ST JEAN DE BREBEUF

—Suite de la page 1—

rand de 377 St-Georges est née une fille mercredi matin. La mère et l'enfant se portent bien.

IMPOSANTE CEREMONIE A ST JEAN DE BREBEUF

Dimanche le 8 décembre les enfants de Marie de la paroisse St-Jean de Brébeuf célébraient avec solemnité la fête de l'Immaculé Conception.

La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant pendant la messe de 8.15, à laquelle assistaient en groupe et reçurent la Sainte Communion, les congréganistes ainsi que les aspirantes.

Le soir à 7.30 hres une imposante cérémonie se déroulait dans l'église pour faire suite à l'office du matin.

La cérémonie commença par une procession solennelle, Mlle Marguerite Lefèbre 2ième vice présidente marchait en tête suivie de Mlles Madone Rondeau, Cécile Emery, Jeannine Fournier, Geneviève O'Maley portant la statue de la Ste Vierge, voilée et magnifiquement décoré pour la cironstance. Mlles Lucille Laframboise, Thérèse Lavoie, Laurette Pauzé et Jeannette Carré partaient les rubans attachés au brancard. Mlles Valéda Sauvé et Aline Prévost, respectueusement présidente et vice-présidente marchaient en tête des aspirantes, tandis que Mlles Cécile Emmond, secrétaire et Fabiola Sauvé, trésorière, précédaient les Enfants de Marie.

Mgr J.H. Coallier, fit un court sermon dans lequel il donna aux aspirantes, de sages conseils et leur démontra leur devoir comme Enfant de Marie, ainsi que les avantages qu'il y a, à appartenir à la congrégation de la Ste-Vierge.

Il y eut ensuite la réception des nouveaux membres de quatre vingt-sept. Après la réception Mlle Anita Chartrand au nom de ses compagnes récita avec piété l'acte de consécration à la Ste Vierge.

La cérémonie se termina par le salut du Très Saint Sacrement pendant lequel un groupe de collégiens rendaient avec âme des cantiques appropriés a la circonstance. M. Marcel Prévost touchait l'orgue.

Par l'entremise de L'Ami du Peuple, les Enfants de Marie remercient sincèrement les collégiens.

DE BONS LIVRES
A LA
LIBRAIRIE LOISIRS

Merveilleux volumes d'aventures et de voyages extraordinaire.

Près de 300 pages
PRIX: l'exemplaire, $1.50

— Le gouffre noir
— John Workmann
— Le bateau fantôme
— Radiopolis
— Un mois sous la mer
— L'avion fantastique
— Petite histoire de France
— Les milles et une nuits
— Mes histoires préférées
— Les animaux que je connais

MAGASINEZ CHEZ
KRESGE'S
Pour vos
CARTES DE NOEL FRANCAISES
"Le magasin ami"

ON DEMANDE
Bucherons
EXPÉRIMENTÉS
pour
tous genres de travaux
AUSSI DES
Forgerons
Les camps sont sur la ligne principale de C.P.R. entre Cartier et Sultan
BONNE PENSION ET LITS
Adressez-vous à
LA
KVP COMPANY
Limitée
88, RUE LARCH SUDBURY
TEL. 3-0783

VENONS DE RECEVOIR DES CHESTERFIELDS—DAVENPORTS—RESSORTS DE LITS—MATELATS ETC.
Toutes les grandeurs et à de nouveaux bas prix.
AUSSI DE NOUVEAUX RADIOS ELECTRIQUES ET A BATTERIES
Acme Furniture & Radio
57, rue Lisgar SUDBURY

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES **"SILVER FOAM"**
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE
TEL. 7-7561

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE
8-8205
323, rue Marion
SUDBURY

Je vois...
les plus beaux
Cadeaux de Noël
en ville
chez PAQUETTE
Le Magasin de vêtements pour hommes
"OU LES DAMES AIMENT A MAGASINER"

Donnez à votre monsieur ce qu'il peut porter... Le cadeau qu'il préfère le plus chez PAQUETTE, et il va sans dire que chaque cadeau sera enjolivé dans une jolie boite portant les dessins de NOEL.

Robe de chambre
Nous en avons un assortiment complet. Le choix est facile à faire — la qualité sera à plaire et de bon goût — Variété de modèles et couleurs — sois en soie ou laine.
7.95 à 22.50

Foulards
Unis et à dessins artistiques en soie ou laine — et au prix pour chaque bourse.
1.00 à 5.00

Gants
Un homme ne refuse jamais une bonne paire de gants comme cadeau, pourvu que c'est ceux qu'il préfère. Nous les avons en cuir de chevreuil, de porc, chevreau "Cape" — non doublés ou doublés en laine efichée ou en fourrure.
2.65 à 7.25

Cravates
faites à la main, tous de styles et couleurs nouveaux
1.50 - 5.00

Pantouffes 1.95 à $6.52
dans toutes les qualités

Bretelles . .75 à $2.
toutes élastique

Ceintures . .50 à $2.
en plastique ou cuir

Porte-billet de Banque
en cuir Anglais "Moracco"
7.50 à 12.50

Parkas
Avec ouverture éclair et de fourrure détachable à volonté. Style pour le sport et le travail.
13.50 à 28.50

Chaussures pour Skis
S'il jouit du sport en ski, il appréciera certainement une paire de ces magnifiques chaussures — Nous les avons dans tous les points.
5.50 à 9.50

Services de toilette pour messieurs
8.75 à 14.50

Serviettes
6.50 à 14.95

J. T. Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario
Paquette & FILS Limitée
84 sud, rue Durham
Tél. 6-6641

N'OUBLIEZ-PAS le programme C.K.S.O. éradié à tous les Vendredis à 7 heures